



•
musica 2009

Festival international
des musiques d'aujourd'hui
Strasbourg

programme
de salle

Jean-Guihen Queyras, violoncelle

Marco STROPPA *Ay, there's the rub* (2001) 10'

Kaija SAARIAHO *Près* (1992) 18'

Violoncelle et électronique
Ingénieur du son, **Franck Rossi**

György KURTÁG

Signs, Games and Messages for Violoncello (1987-2002) – six extraits 6'

Az hit... (La Foi) (extrait de *Die Sprüche des Péter Bornemisza* Op. 7) (1998)
Parlando, rubato, con slancio, molto appassionato

Jelek I (Signes I) Op. 5b (1987)
Agitato

Jelek II (Signes II) Op. 5b (1987)
Giusto, vivo

Schatten (Ombres) (1999 / révisée en 2000)
Presto

Pilinszky János: Gérard de Nerval – à Zoltán Kocsis Op. 5b (1984)
Largamente

Aczél György in memoriam (1991 / révisée en 2000)
Largo, desolato

Johann Sebastian BACH *Suite n°4* en mi bémol majeur BWV 1010 23'

Fin du concert : 12h15

À propos du concert

Soliste durant dix ans à l'Ensemble intercontemporain, le violoncelliste français mène une brillante carrière internationale. Ses choix éclectiques attestent de son formidable désir de musique.

Il fut jusqu'en 2001 membre de l'Ensemble intercontemporain, où il rencontra notamment Pierre Boulez – « *Je lui dois une exigence de rigueur* », dit-il – et acquit une parfaite connaissance de la musique contemporaine. Pour autant on le connaît aussi bien dans des répertoires classique, romantique et même baroque, puisqu'il pratique aussi sur instrument ancien et cordes en boyau (ses enregistrements avec le Freiburger Barockorchester ont récemment fait l'unanimité).

Professeur à la Musikhochschule de Stuttgart, co-directeur artistique des Rencontres Musicales de Haute-Provence qui se tiennent chaque été à Forcalquier où il vécut enfant, Jean-Guihen Queyras est à l'origine de nombreuses créations : Fedele, Mantovani, Schœller... lui ont composé un concerto, Kurtág ou Harvey ont répondu à son invitation d'écrire en « écho » aux *Suites* de Bach.

Jean-Guihen Queyras construit justement son concert autour de la *Suite n°4*. Avec l'exigence du perfectionniste et l'élégance d'un grand musicien, il répond à ce temps particulier, dominical et matinal, du festival : un pur moment de musique partagée.

Les compositeurs

Marco Stroppa

Italie (1959)

Le développement de la pensée musicale de Marco Stroppa est lié dès ses débuts à son travail au sein d'institutions telles que le Centro di Sonologia Computazionale de l'Université de Padoue (1980-84), le Massachusetts Institute of Technology de Boston (1984-86) et l'Ircam, où il est successivement compositeur en recherche, directeur du département de recherche musicale (1987-90) puis régulièrement impliqué dans les activités pédagogiques. L'informatique et la spatialisation sont deux moyens « *d'explorer le phénomène musical tout entier avec une rigueur et une lucidité sans précédent* », d'entrer dans l'intimité de la matière sonore. Souvent groupée en cycles thématiques,

la musique de Marco Stroppa s'inscrit dans une dynamique du mouvement, dans une évolution organique constante. Elle fait une large place à la voix et à la théâtralité.

Professeur de composition à la Musikhochschule de Stuttgart depuis 1999, Marco Stroppa enseigne régulièrement à l'Ircam ainsi qu'aux CNSMD de Paris et Lyon. Parmi ses projets figurent *And one by one we drop away*, concerto pour violoncelle et orchestre pour Jean-Guihen Queyras, *No Boughs*, concerto pour piccolo et orchestre à cordes, qui sera créé dans le cadre du portrait que lui consacrera le Festival Ars Musica en 2010, ainsi qu'une œuvre de théâtre musical, *Re Orso*, qui sera créée à Paris et Bruxelles en 2011-12.

www.marcostroppa.eu / www.ricordi.it

Kaija Saariaho

Finlande (1952)

Après une double formation à l'École des Beaux Arts et à l'Académie Sibelius de Helsinki, Kaija Saariaho suit les cours de Brian Ferneyhough et Klaus Huber à Darmstadt puis à Fribourg. Sa recherche sur les timbres l'amène à étudier de nouvelles techniques instrumentales et à se former à l'électronique à l'Ircam (1982). Son écriture, sensuelle, descriptive et lyrique dans les années 80, devient plus expressive, souvent plus rapide dans ses fluctuations mélodiques à partir des années 90. Les éléments rythmiques deviennent plus forts malgré l'absence de pulsations rythmiques régulières. Timbre et couleurs en demeurent les éléments fondamentaux.

Son riche catalogue, qui fait souvent appel à l'électronique, s'étend à des effectifs très variés et comprend notamment le ballet *Maa* (chorégraphie Carolyn Carlson, 1992) ou les opéras *L'Amour de loin* (2000) et *Adriana Mater* (2005) sur des livrets d'Amin Maalouf, qui ont été mis en scène par Peter Sellars. En 2006, c'est à nouveau Amin Maalouf qui écrit le livret de son oratorio *La Passion de Simone*, présenté pour la première fois en France à l'Opéra national de Paris-Bastille en 2009, autour de la vie et de la pensée de la philosophe Simone Weil. En août 2009, le Berliner Philharmoniker a créé *Laterna Magica* sous la direction de Sir Simon Rattle.

www.saariaho.org / <http://www.chesternovello.com>

György Kurtág

Hongrie (1926)

S'il s'est dégagé de la lignée de Béla Bartók et Zoltán Kodály en refusant les emprunts systématiques à la tradition populaire et en mettant en place une esthétique du fragment, György Kurtág n'en demeure pas moins, par sa recherche d'une beauté aux accents nostalgiques mais aussi par l'équilibre de ses structures, un compositeur profondément hongrois. L'influence de ses maîtres parisiens – Olivier Messiaen et Darius Milhaud, mais surtout Marianne Stein –, et celle des Concerts du Domaine Musical de Pierre Boulez, qui lui font découvrir les techniques de l'École de Vienne et celles de Stockhausen dans *Gruppen*, sont décisives dans le développement de sa pensée musicale. Prenant souvent pour point de départ le dodécaphonisme, il n'y subordonne toutefois jamais le contenu émotionnel ou textuel. Sa prédilection pour les microstructures et pour la voix l'amène à construire ses œuvres à partir d'un noyau cellulaire où le texte est interrogé dans toute sa subtilité, comme dans *Kafka-Fragmente*. Son sens de la phonétique et de la prosodie imprègne également ses œuvres instrumentales, véritables textes sans paroles où les mots sont remplacés par des gestes musicaux savamment élaborés et différenciés.

György Kurtág a enseigné la musique de chambre à l'Académie de musique de Budapest jusqu'en 1993.

www.emb.hu / www.durand-salabert-eschig.com

Johann Sebastian Bach

Allemagne (1685-1750)

Référence incontournable et inégalée de la musique occidentale, Johann Sebastian Bach fut reconnu par les plus grands compositeurs comme un maître insurpassable. Remarquable en tous points, par sa rigueur et sa richesse harmonique, mélodique et contrapuntique, sa perfection formelle, sa maîtrise technique, sa valeur pédagogique, la hauteur de son inspiration et le nombre de ses compositions, son œuvre échappe à la gradation traditionnelle qui distingue la formation, la maturité puis le déclin. Des *Partita* pour violon aux *Concertos brandebourgeois*, du *Clavier bien tempéré* à *L'Offrande musicale*, Bach déploie une habileté insurpassée à combiner une structure musicale complexe avec une pure force spirituelle.

Musicien complet, maîtrisant la facture instrumentale tout autant que la technique de jeu, l'écriture comme l'improvisation, la pédagogie comme

la gestion d'une institution musicale, Bach fut reconnu de son vivant comme organiste et improvisateur, puis vite oublié après sa mort. C'est Felix Mendelssohn Bartholdy, son successeur en tant que maître de chapelle de la Thomaskirche de Leipzig, qui sortit son œuvre de l'oubli en ressuscitant en 1829 un de ses opus les plus bouleversants, la *Passion selon Saint Mathieu*.

www.jsbach.org

L'interprète

Jean-Guihen Queyras, violoncelle

France

Jean-Guihen Queyras se distingue par un éclectisme musical qu'atteste sa discographie variée et ambitieuse, largement reconnue par la critique. Longtemps soliste de l'Ensemble intercontemporain, où son travail avec Pierre Boulez l'influence profondément, il s'est depuis épanoui dans un répertoire à la mesure de sa curiosité musicale. Passionné par la création d'œuvres nouvelles (les *Concertos* d'Ivan Fedele, de Gilbert Amy, de Bruno Mantovani et de Philippe Schœller), il en est aussi commanditaire : ainsi d'*Échos*, recueil de pièces commandées à György Kurtág, Gilbert Amy, Ivan Fedele, Ichiro Nodaïra, Misato Mochizuki et Jonathan Harvey, qu'il met en regard des *Suites* de Bach dans le programme *Six Suites, Six Echos*. Invité par les orchestres du monde entier, il se produit sous la direction des plus grands chefs. Mais il est également passionné de musique de chambre et a fondé avec Tabea Zimmermann, Antje Weithaas, et Daniel Sepec le quatuor *Arcanto*. Il est Professeur à la Musikhochschule de Stuttgart et co-directeur artistique des Rencontres Musicales de Haute-Provence. Depuis novembre 2005, il joue un violoncelle de Gioffredo Cappa de 1696 prêté par Mécénat Musical Société Générale.

www.jeanguihenqueyras.com / www.clbmanagement.co.uk

Prochaines manifestations

N°08 - dimanche 20 septembre - de 14h à 18h30 - Cité de la musique et de la danse

PORTES OUVERTES

20 concerts gratuits pour découvrir la musique contemporaine

N°09 - dimanche 20 septembre - 19h - Cité de la musique et de la danse

PHILHARMONISCHES ORCHESTER FREIBURG

Staud / Romitelli / Cavanna

les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS)
Délégation au Développement et aux Affaires Internationales (DDAI)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



La Ville de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général du Bas-Rhin



Musica est membre de Strasbourg Festivals et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales

Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs de Musique (SACEM)

La Fondation Jean-Luc Lagardère

La Caisse des Dépôts

Le Réseau Varèse, soutenu par le programme culture de l'Union Européenne

La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

French American Fund for Contemporary Music
ARTE

Les partenaires médias :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

Les partenaires culturels :

Jazzdor, Festival de Jazz de Strasbourg

L'Opéra national du Rhin

L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg - Orchestre national

L'Université de Strasbourg

La Fédération des Sociétés de musique d'Alsace

La Filature, Scène nationale - Mulhouse

La Laiterie-Artefact

Le Conservatoire de Strasbourg

Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)

Les Médiathèques de la Ville et de la Communauté Urbaine de Strasbourg

Pôle Sacl, scène conventionnée pour la danse et la musique

Theater Basel

Strasbourg Festivals

Avec le concours de :

L'Alges / Les services de la Ville de Strasbourg /

Harmonia Mundi / AMB Communication /

Strasbourg Festivals / Kieffer /

L'Agence culturelle d'Alsace